



PLUS FORT QUE MOI

UN FILM DE KIRK JONES

LE 1^{er} AVRIL AU CINÉMA

KIT PROJECTION-DÉBAT

CRÉÉ PAR

CITIZEN 7

TANDEM™



Le film

Dans les années 1980, John Davidson grandit avec le syndrome de Gilles de la Tourette, une pathologie encore largement méconnue. Entre incompréhension, stigmatisation et détermination, son parcours d'abord semé d'embûches se transforme en combat pour être reconnu tel qu'il est, au-delà des préjugés.

Un film de
Kirk Jones

Produit par
Tempo Productions
One Story High

Sortie en salle :
01/04/2026
Durée : 2h01
Distribué par Tandem

A man in a blue tracksuit is standing between two police officers in uniform. The officer on the left is seen from the back, and the officer on the right is also seen from the back. The man is looking towards the officer on the right. The background shows a building with a sign that says "WHERE QUALITY MEETS NEAT".

SOMMAIRE

- 1. À PROPOS DU FILM (PAGE 4)**
- 2. COMPRENDRE LE SYNDROME DE GILLES DE LA TOURETTE (PAGE 7)**
- 3. ORGANISER UNE PROJECTION-DÉBAT (PAGE 16)**

A still from the movie 'The Untouchables' showing a woman in a trench coat and a man in a blue and black tracksuit in a grocery store. The woman is looking at the man with a concerned expression. The man is holding a wire shopping basket. In the background, there are shelves with various items and a sign that says 'KIA'.

1. À PROPOS DU FILM

- KIRK JONES, LE RÉALISATEUR (PAGE 5)
- LE DISPOSITIF HORS MÉDIA À IMPACT (PAGE 6)



DERRIÈRE LA CAMÉRA

KIRK JONES, LE RÉALISATEUR

Dans sa représentation du syndrome de Gilles de la Tourette, le film est d'un grand réalisme.

Le syndrome de Gilles de la Tourette est une pathologie d'une complexité sidérante. Dans les années 1980, rares étaient ceux, dans l'Éducation nationale, les services de santé ou la police, qui en avaient même entendu parler. John fait partie des 10 à 15% de personnes atteintes du SGT qui profèrent des insultes. Cette manifestation de la pathologie porte un nom : la coprolalie. Mais il existe bien d'autres tics moteurs ou verbaux, simples ou complexes, qui affectent 75% des personnes souffrant du syndrome de Gilles de la Tourette – des symptômes souvent non diagnostiqués ou mal compris.

Nous avons aussi sollicité des personnes atteintes du SGT à travers le pays – et avec l'aide d'un coordinateur d'inclusion, nous les avons fait venir en Écosse pour tourner certaines séquences du film. Dans le plus grand respect possible, nous avons à cœur de représenter fidèlement la communauté des personnes souffrant de cette maladie et de les impliquer dans le tournage, en faisant le moins appel possible à des comédiens professionnels.

Racontez-nous la genèse du projet.

J'ai fait la connaissance de John Davidson en novembre 2022. Il m'a ouvert la porte et m'a invité chez lui avant de me balancer : « On couche ensemble ! »

C'est le premier « tic » de langage auquel j'ai été confronté, mais j'allais en repérer des milliers d'autres au cours de l'année suivante pendant laquelle j'ai tenté de reconstituer la vie extraordinaire d'un homme qui vit avec le syndrome de Gilles de la Tourette depuis quarante ans. Le parcours de John est aussi drôle qu'il est tragique. John souffre du syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) depuis l'âge de 14 ans. Avant, c'était un garçon « normal » qui avait une vie sociale, de bons résultats scolaires et un don pour le sport. Quand la maladie s'est déclarée, elle a bouleversé sa vie. Ses clignements d'yeux intempestifs ont cédé la place à des tics, puis à des mouvements saccadés jusqu'au jour où il a hurlé à sa mère sans pouvoir se contrôler : « Suce ma bite. » Dès lors, la vie de John a été entièrement modelée par le SGT, pathologie autrefois qualifiée de « folie sauvage. » Il était incompris à l'école, on l'enfermait dans un placard, on le traitait de fou et on lui disait qu'il finirait dans un asile psychiatrique ou en prison. Il a été arrêté par la police qui était convaincue que ses insultes étaient outrageantes à leur égard. Après avoir proféré une phrase grossière envers une femme, il a été frappé avec un pied de biche... Bien décidé à ne pas être réduit à sa seule maladie, ni à se laisser abattre par elle, John s'est mis à aider les autres. Il a ainsi créé un groupe de soutien et organisé des événements où des personnes atteintes du SGT pouvaient se rencontrer.

Lorsqu'il a fini par être salué pour son action caritative, il s'est vu décerner des mains de la reine Elizabeth II l'insigne de Membre de l'Empire Britannique avant de s'écrier « J'emmerde la reine ! »

Qu'aimeriez-vous que le spectateur retienne du film ?

J'espère que le public trouvera le film divertissant, émotionnellement fort et, par moments, drôle. Mais je souhaiterais aussi qu'il sensibilise l'opinion non seulement au syndrome de Gilles de la Tourette, mais aussi à tous ceux qui sont jugés ou déconsidérés en raison de leur pathologie ou de leur handicap. J'estime que John Davidson est un héros du quotidien qui méritait qu'on lui consacre un film rendant honneur à sa vie extraordinaire.

CITIZEN 7

accompagne ce film

Citizen 7 est une agence hors média dédiée au cinéma et à l'audiovisuel, spécialisée dans les campagnes et stratégies autour d'œuvres cinématographiques portant un message à caractère social et/ou environnemental.

Nous accompagnons producteur·ice·s et distributeur·ice·s autour de dispositifs et campagnes sur mesure pour accroître la visibilité du film lors de sa diffusion, diversifier les publics et prolonger son impact dans tous les territoires.

LA CAMPAGNE HORS MÉDIA

La campagne hors média autour du film *Plus fort que moi* vise à faire du film un levier de sensibilisation et de dialogue autour d'un trouble encore méconnu : le syndrome de Gilles de la Tourette.

À travers le parcours de son protagoniste, le film aborde des enjeux universels tels que le **handicap invisible**, le **regard social porté sur la différence** et les **mécanismes de stigmatisation**, tout en mettant en lumière des trajectoires **de résilience et d'inclusion**.

En partenariat avec l'**Association Française du Syndrome de Gilles de la Tourette (AFSGT)**, la campagne s'articule autour de trois axes complémentaires :

Sensibiliser le grand public, à travers des projections-débats et des ressources pédagogiques permettant d'ouvrir la discussion autour du syndrome de Gilles de la Tourette et, plus largement, des troubles du neurodéveloppement.

Mobiliser un écosystème d'acteurs engagés : associations, expert·es et relais d'opinion, afin de contribuer à une meilleure compréhension du syndrome et à la déconstruction des idées reçues.

Préparer l'accueil des publics concernés en salles, en accompagnant les exploitants de cinéma dans la compréhension des troubles du neurodéveloppement et dans l'accueil de spectateurs pouvant présenter des tics ou manifestations involontaires.

A young man with short dark hair, wearing a dark blue hoodie, has his arm around the shoulder of a woman with curly blonde hair and glasses. She is wearing a maroon jacket over a light-colored top with a floral pattern. They are both smiling and looking down at something in her hands. The background is a blurred outdoor setting with trees and a building.

2. COMPRENDRE LE SYNDROME DE GILLES DE LA TOURETTE (SGT)

- **POUR ALLER PLUS LOINS APRÈS LE FILM (PAGE 8)**
- **LE SGT EN 10 QUESTIONS RÉPONSES (PAGE 9)**
- **SYNDROME DE GILLES DE LA TOURETTE & TROUBLES DU NEURO-DÉVELOPPEMENT (PAGE 10)**
- **POUR LES PROFESSEURS & ÉLÈVES (PAGE 12)**
- **FRANCE TOURETTE - L'ASSOCIATION FRANÇAISE DU SYNDROME DE GILLES DE LA TOURETTE (PAGE 16)**
- **RESSOURCES UTILES (PAGE 22)**

Pour aller plus loin après le film :

A propos du syndrome de Gilles de la Tourette

Les symptômes :

Lorsqu'une personne de moins de 18 ans présente des tics physiques et sonores, dits envahissants, pendant plus d'une année, sans période d'interruption de plus de trois mois, on dit que cette personne présente le **Syndrome de Gilles de la Tourette** ou SGT. Ce syndrome porte le nom du médecin qui l'a découvert en 1885 : Georges Gilles de la Tourette.

Les tics sont des mouvements ou des sons involontaires que l'on ne peut pas contrôler.

Mais qu'est-ce qui se passe exactement?

- C'est un **trouble neurologique** qui donne des tics, entre autres.
- À cause du syndrome, le cerveau envoie parfois un mauvais message au corps, qui produit alors un mouvement ou un son que non souhaité ou contrôlé : un tic.
- La médecine connaît bien comment fonctionnent les tics, comment le cerveau les crée, mais on ne connaît pas encore avec précision les causes de cette maladie.



Source : l'Association Française du Syndrome de Gilles de La Tourette



10 QUESTIONS & RÉPONSES SUR LE SGT

1 - Qu'est ce que le SGT ?

Le Syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) est une condition neurologique. Elle est caractérisée par des mouvements involontaires (tics moteurs) et vocalisations (tics sonores). Elle peut être très handicapante, tant pour le malade que pour son entourage.

2 - Peut- il y avoir d'autres symptômes ?

Oui ; il s'y ajoute fréquemment un ou plusieurs troubles du comportement : déficit de l'attention, hyperactivité, troubles obsessionnels compulsifs, crises de panique ou de rage, troubles du sommeil ou de l'apprentissage. Les tics et leur intensité changent constamment.

3 - Quelle est la cause du SGT ?

La cause exacte du SGT n'est pas connue. Cette maladie présente vraisemblablement une forte composante génétique familiale. Plusieurs gènes seraient impliqués.

4 - Qui est touché ?

Le SGT apparaît généralement durant l'enfance et touche plus souvent les garçons que les filles, quelle que soit leur origine géographique et sociale. On estime à plusieurs milliers le nombre de personnes touchées en France.

5 - Peut-on contrôler ses tics ?

Oui, dans certains cas, les tics peuvent être maîtrisés de façon passagère. Tout contrôle des tics est suivi d'une phase de tics accentués.

6 - Comment évolue le SGT ?

Les tics apparaissent généralement dans les premières années de scolarisation. Leur sévérité et leur fréquence augmentent jusqu'à l'adolescence puis diminuent le plus souvent à la maturité. À l'âge adulte, souvent, la personne atteinte a appris à mieux contrôler son environnement. Elle modifie plus facilement ses tics et éventuels troubles associés pour les rendre socialement plus acceptables et moins apparents.

7 - Comment diagnostiquer le SGT ?

Le diagnostic est essentiellement fondé sur l'observation du patient par un médecin qualifié.

8 - Peut-on soigner le SGT ?

On ne peut pas faire disparaître la maladie, mais on peut agir sur ses manifestations, à l'aide de médicaments (le plus souvent des neuroleptiques) et de thérapies cognitivo-comportementales.

Il n'y a pas de traitement universel, le traitement doit être adapté à la pathologie de chaque patient par un médecin qualifié.

9 -Le SGT provoque-t-il des difficultés scolaires ?

Oui, souvent. Cependant les enfants peuvent bénéficier d'un suivi personnalisé (PAP) et de mesures d'accompagnement accordées par la MDPH dans le cadre d'un PPS.

10 - Les personnes souffrant du SGT peuvent-elles mener une vie normale ?

Oui, beaucoup mènent une vie tout à fait normale et, la maturité venant les effets du syndrome s'estompant, nombre d'adultes ne prennent plus de médicaments. Aller à l'école, avoir des copains, être soutenu et valorisé par son entourage sont les meilleurs garants d'une intégration sociale future.



LE SGT, UN TROUBLE DU NEURODÉVELOPPEMENT

Extrait du Guide « Une culture accessible à toutes et tous »

Collaboration interministérielle entre le ministère de la Culture et la Délégation interministérielle à la stratégie nationale pour les troubles du neurodéveloppement (TND).

Les **troubles du neurodéveloppement** désignent des **perturbations du fonctionnement cognitif** qui affectent le **développement du cerveau** et du **système nerveux central**.

Ce fonctionnement « atypique » peut entraîner un certain nombre de particularités dans le comportement, l'apprentissage, la communication et la motricité par exemple. Ces TND ne sont pas liés à un problème éducatif ou psychologique. Ils ont des origines génétiques, neurobiologiques et/ou environnementales et se manifestent la plupart du temps dès l'enfance. Les particularités varient grandement d'une personne à une autre et nécessitent parfois des accompagnements spécialisés et individualisés. Les TND font presque tous partie du champ des « handicaps invisibles ».

Il est courant qu'une personne présente plusieurs troubles, à des degrés variables, ce qui dessine une multitude de profils et de besoins. C'est ce que l'on nomme les co-occurrences, ou comorbidités.

LES DIFFÉRENTS TND ET LEURS PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

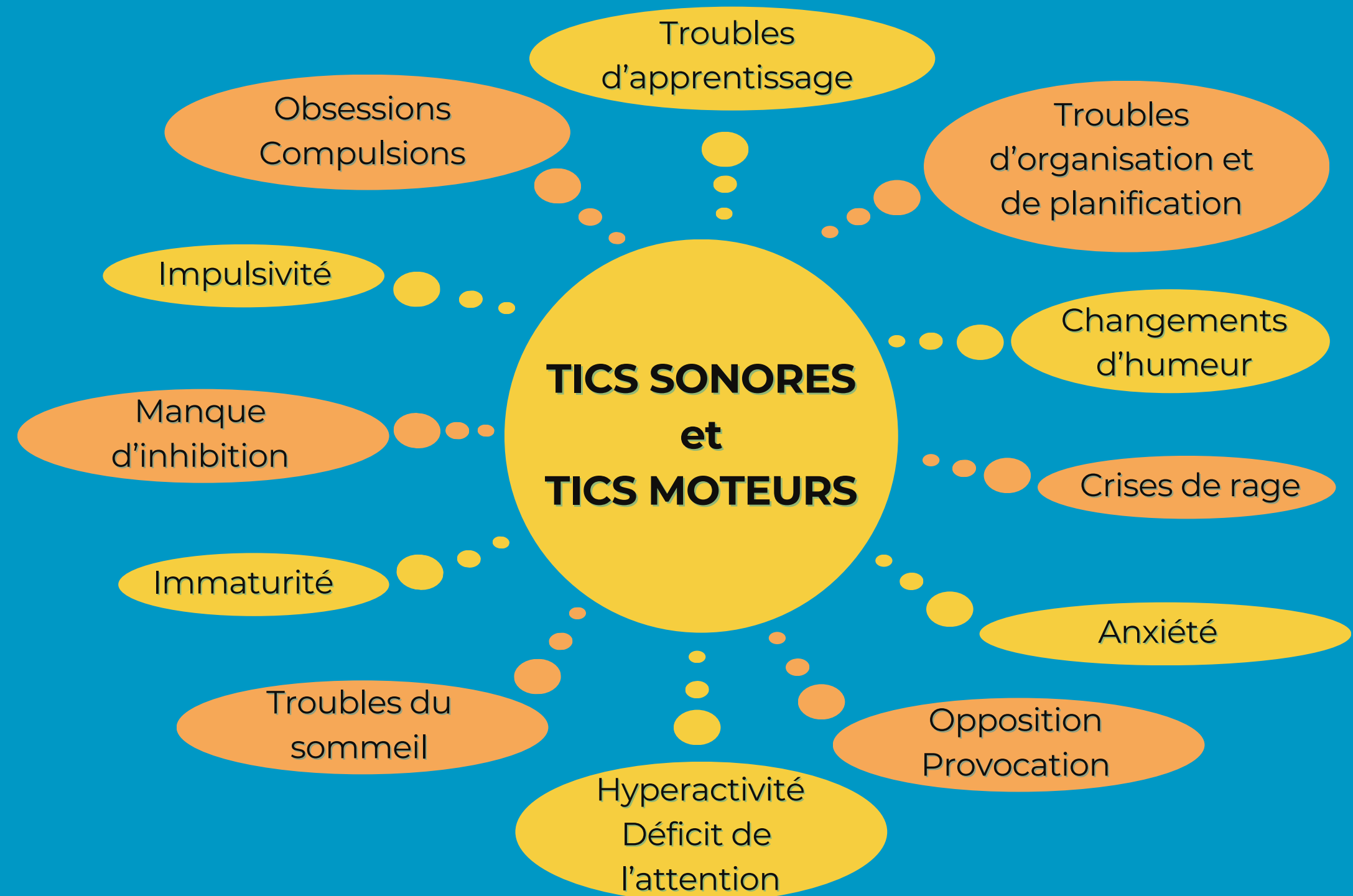
LE TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME (TSA)	difficultés de communication et d'interaction sociale, comportements, intérêts et activités limités et répétitifs, hypo- ou hyper-sensorialité.
LE TROUBLE DÉFICIT DE L'ATTENTION AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ (TDAH)	difficultés de régulation de l'attention, impulsivité, hyperactivité, agitation motrice persistante.
LE TROUBLE DU DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL	(également appelé « handicap intellectuel ») : difficultés importantes dans les fonctions intellectuelles, difficultés de raisonnement, de jugement, de résolution de problèmes, d'apprentissage scolaire, difficultés des fonctions adaptatives et du développement socioculturel impactant l'autonomie et la responsabilité sociale.
LES TROUBLES SPÉCIFIQUES DES APPRENTISSAGES	comme la dyslexie et la dysorthographe (difficultés avec la lecture et l'orthographe), la dyscalculie (difficultés avec les mathématiques) : difficultés de lecture en fluidité et de compréhension, difficulté d'expression écrite, d'orthographe, de clarté, difficultés avec le calcul et le raisonnement mathématique.
LES TROUBLES DE LA COMMUNICATION	(dysphasie) difficultés à comprendre et/ou produire le langage oral, difficultés à la communication verbale et non verbale, difficultés pour initier et/ou maintenir des conversations.
LES TROUBLES MOTEURS	(dyspraxie, dysgraphie, tics et syndrome de Gilles de la Tourette) : coordination motrice perturbée, maladroresses et difficultés à planifier et exécuter des mouvements, lenteur et imprécision dans la motricité générale et/ou fine.

syndrome DE LA TOURRETTE & TROUBLES DU NEURO-DÉVELOPPEMENT

MIEUX COMPRENDRE, DIAGNOSTIQUER ET ACCUEILLIR

Les troubles associés (co-occurrences) énoncés dans ce schéma sont fréquents mais pas systématiques.

Au cours de la vie du patient, ils peuvent évoluer et parfois prendre le pas sur les tics à proprement parler.



POUR LES PROFESSEURS ET LES CLASSES

Source : [l'Association Française du Syndrome de Gilles de La Tourette](#)



En classe, le bruit ou les mouvements des tics peuvent être agaçants, stressants ou bien déconcentrer les autres élèves. C'est également très fatigant pour le porteur du syndrome. C'est pour ça que l'on peut avoir des aménagements et de l'aide dans la classe pour que tout le monde profite de bonnes conditions de travail.

Ce qui est important, c'est d'en parler avec les autres, l'école, aux copains et aux enseignants pour expliquer ce que c'est.. Quand tout le monde est informé, les gens sont moins surpris par les tics et du coup, c'est moins stressant pour la personne atteinte de Tourette. Et c'est bien, car **moins de stress = moins de tics**

Il y a **plusieurs milliers de personnes concernées** en France, enfants ou adultes.

- Le plus souvent, les tics apparaissent **dans l'enfance** et dans un certain nombre de cas, diminuent à l'âge adulte.
- Le syndrome **touche plus les garçons** que les filles.
- Et il y a beaucoup de cas différents !
- De nombreuses **célébrités** ont été ou sont porteuses du syndrome: André Malraux, Charles Dickens, Billie Eilish, Tim Howard et peut-être même le célèbre compositeur Mozart.



Association Française du Syndrome de Gilles de La Tourette

Nos objectifs :

Aider les personnes atteintes du SGT et leur famille. Informer le corps enseignant, le corps médical, les responsables. Soutenir la recherche médicale.

Centre de référence et centres de compétences :

La forte représentativité de l'Association, publiquement reconnue, a permis la création, dans le cadre du Plan Maladies Rares, d'un Centre de Référence pour le SGT (l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, associé à l'hôpital Robert Debré) et de plusieurs Centres de Compétences sur le territoire national. Plus d'informations sur : <https://www.france-tourette.org/categories/medical>

Grâce à vos dons nous soutenons la recherche médicale :

Un conseil scientifique de plusieurs professeurs exerçant en milieu hospitalier coopère avec le Comité d Direction de l'AFSGT pour définir et sélectionner des projets de recherche médicale spécifiquement adaptés au SGT. Depuis 2004, 900 000€ de dons recueillis par l'AFSGT ont été affectés à une quarantaine de projets de recherche répartis sur toute la France (CHU, INSERM...).

Qui sommes nous et que faisons nous ?

- Nous répondons à toutes les questions adressés par mail à permanence@france-tourette.org
- Une ligne téléphonique est mise à disposition de nos adhérents au 09 72 41 12 88
- Seule association en France, nous publions une information actualisée en permanence : site, Newsletter, Facebook, Instagram ainsi qu'un bulletin papier
- Nous organisons chaque été un séjour de vacances familial d'une semaine
- Des relais entretiennent des relations de proximité avec les adhérents de leur région et organisent des rencontres.
- Nous proposons des groupes de parole en visioconférence
- Nous modérons un groupe privé de soutien entre familles sur Facebook
- Nous accompagnons individuellement les familles dans leurs démarches avec les administrations, les médecins et plus généralement le monde extérieur.

Devenez membre !

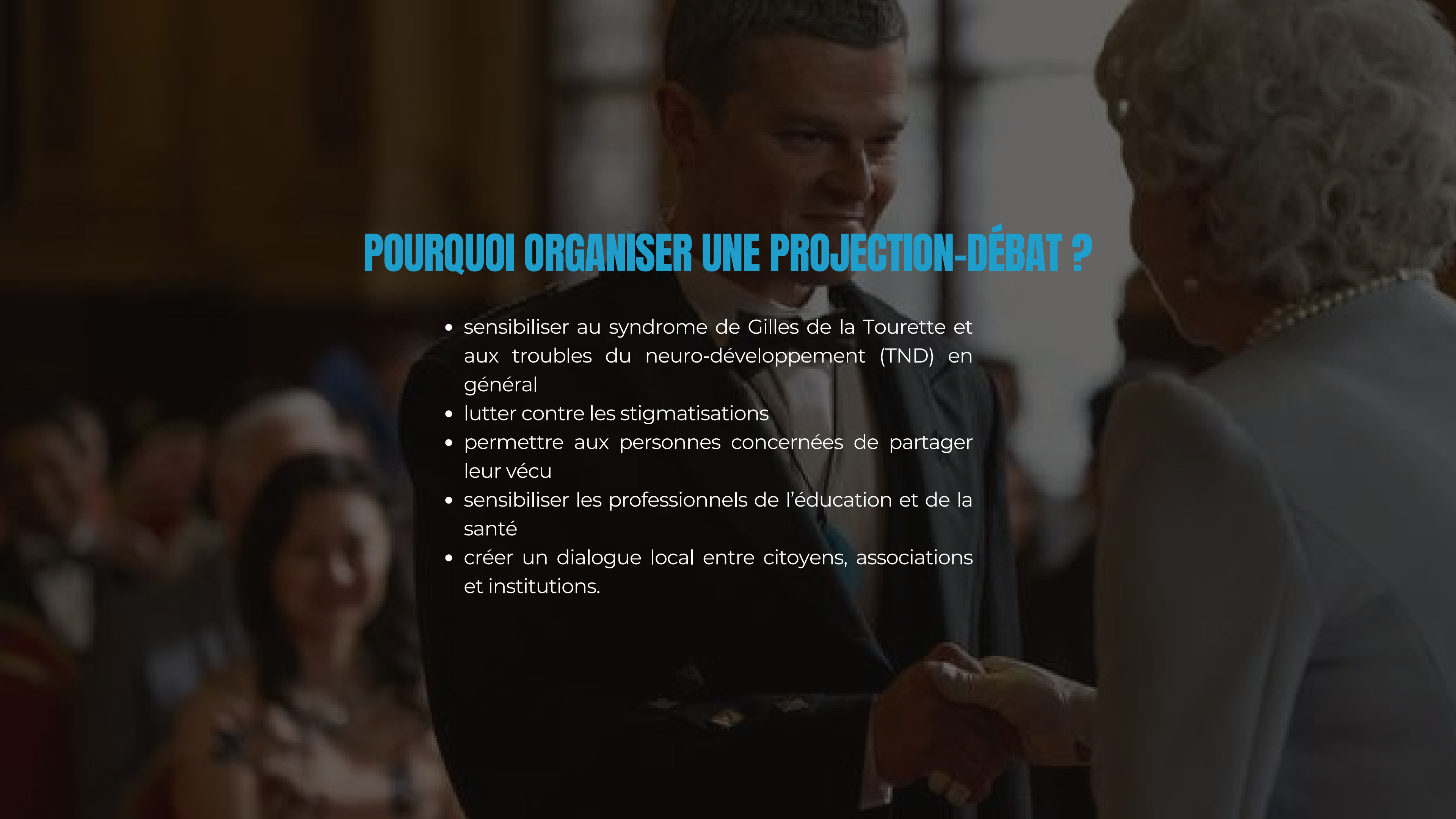
Le poids et l'influence de l'ASFGT auprès des pouvoirs publics et de la médecine sont ceux des malades et parents qu'elle représente. Pour défendre les intérêts des patients SGT, pour susciter l'intérêt des chercheurs, pour garantir la pérennité des centres de référence et de compétences, il est vital de maintenir cette représentativité à un haut niveau. La cotisation annuelle (montant libre à partir de 5€) sert au fonctionnement de l'association. L'ASFGT ne compte que des bénévoles et ne dispose d'aucun salarié. Votre contribution est essentielle pour l'avenir !

A man with short dark hair, wearing a dark blue jacket, stands behind a wooden podium. He is holding a large bouquet of yellow and purple flowers. He is looking towards the audience with a slight smile. The background consists of heavy, olive-green curtains. In the foreground, the backs of several audience members' heads are visible, showing they are seated and facing the speaker.

3. POUR UN CINÉ-DÉBAT

- ORGANISER UNE PROJECTION (PAGE 16)
- VOTRE GUIDE LE JOUR J (PAGE 18)
- ANIMER UN DÉBAT (PAGE 19)
- CONSEILS POUR UN ÉCHANGE BIENVEILLANT (PAGE 20)

Tips : Vous pouvez ne pas suivre l'ordre du sommaire : choisissez ce qui vous convient le mieux

A background image showing a man in a dark suit and tie shaking hands with an older woman with short, curly grey hair. They are in a crowd of people, with other individuals visible in the background, some looking towards the camera. The image is dimmed to serve as a background for the text.

POURQUOI ORGANISER UNE PROJECTION-DÉBAT ?

- sensibiliser au syndrome de Gilles de la Tourette et aux troubles du neuro-développement (TND) en général
- lutter contre les stigmatisations
- permettre aux personnes concernées de partager leur vécu
- sensibiliser les professionnels de l'éducation et de la santé
- créer un dialogue local entre citoyens, associations et institutions.

Organiser une projection

Choisir un lieu

Les projections-débats du film peuvent se faire dans votre cinéma de quartier qui programme le film et autour duquel vous souhaiteriez organiser une soirée débat, que vous pouvez solliciter.

Contacteur un cinéma

Selon le lieu, il faudra vérifier plusieurs points pratiques :

- Quelle est la capacité d'accueil ?
- Y a-t-il un micro ?
- Combien de temps pouvez-vous rester après le film pour échanger ?
- Qui s'occupe de quoi (billetterie, contact avec le producteur, communication, etc.) ?

Fixer une date

Pour choisir une date, tenez compte de :

- Vos disponibilités et votre temps de préparation.
- Le type de public ciblé : un créneau en semaine en soirée est souvent adapté aux adultes ; une projection en journée peut mieux convenir à des scolaires ou jeunes publics.

Contacts pour vous accompagner dans ces démarches :

julie@citizen7.fr

Accueillir les personnes concernées par un trouble du neuro-développement au cinéma

Extrait du Guide « Une culture accessible à toutes et tous »

Collaboration interministérielle entre le ministère de la Culture et la Délégation interministérielle à la stratégie nationale pour les troubles du neurodéveloppement (TND).

Le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) est un trouble neurologique qui provoque des tics involontaires, moteurs ou sonores. Il est essentiel de comprendre comment les TND peuvent influencer l'expérience des visiteurs ou des spectateurs dans un lieu de culture, en particulier le cinéma. Voici un aperçu des diverses spécificités et impacts possibles des TND, afin de mieux accommoder et enrichir l'expérience de chaque personne.

COMPORTEMENTS ATYPIQUES

Ils se manifestent en général par le fait de ne pas pouvoir respecter les conventions sociales. Par exemple, pendant la projection d'un film, cette même personne pourrait se lever et/ou parler fort sans se rendre compte que cela perturbe les autres spectateurs. Ces comportements ne sont pas volontaires : ils découlent d'une difficulté à contrôler ses gestes, ses paroles (hyperactivité et impulsivité), ses émotions. Dans la mesure du possible, au cinéma ou au spectacle, par exemple, on privilégiera des sièges à l'arrière de la salle ou dans des zones peu fréquentées.

DIFFICULTÉS D'ATTENTION ET COMPORTEMENT

L'hyperactivité, l'impulsivité et les difficultés de concentration peuvent rendre difficiles des activités qui exigent de rester attentif longtemps. Par exemple, certaines personnes ont du mal à écouter des explications durant toute la durée d'une visite guidée. De même, lors d'une projection de film ou pendant un spectacle, elles peuvent souffrir de rester assises et peuvent avoir tendance à se lever fréquemment ou à parler à voix haute, ce qui perturbe l'expérience pour elles-mêmes et pour les autres. Proposer des sièges à proximité des sorties, planifier des pauses, ou aménager des espaces avec la possibilité de se déplacer peut rendre l'expérience plus accessible.

Résumé : Conseils pour accueillir des personnes avec syndrome Gilles de la Tourette ou TND

- tolérer certains mouvements ou bruits
- privilégier les places proches de la sortie
- prévenir le public que certains comportements peuvent survenir
- créer un climat bienveillant.

Votre guide le Jour-J

1. AVANT LE FILM

Arrivez un peu en avance pour accueillir les participant·es et introduire la séance. Voici une trame possible :

- Remerciez le public et les partenaires de la projection.
- Présentez-vous brièvement et expliquez ce qui vous a motivé à organiser cet événement.
- Présentez le film en quelques mots (aidez-vous du synopsis et de ce kit de projection).
- Présentez les invité·es ou intervenant·es s'il y en a.

Gardez cette introduction courte (5 à 10 minutes max).

2. APRÈS LE FILM

- Faites rallumer la salle dès le générique.
- Lancez le débat sans trop tarder pour garder l'attention du public.
- Prévoyez environ 1h d'échange

Vous avez une question pour organiser la programmation ? Contactez-nous !

julie@citizen7.fr

Animer un débat : Mode d'emploi

PLUSIEURS OPTIONS

- Vous pouvez animer **vous-même**, en vous appuyant sur les ressources proposées (ce livret, le dossier de presse, la section "Questions & Réponses", etc.).
- Ou alors inviter **une personne experte sur le sujet du syndrome de Gilles de la Tourette ou des troubles du neurodéveloppement, un professionnel de santé (neurologue, pédopsychiatre), un représentant associatif, un enseignant ou éducateur.**

VOTRE MISSION DE MODÉRATEUR-ICE

- Cadrez le temps de parole, veillez à ce que chacun·e puisse s'exprimer.
- Reprécisez certaines questions si besoin.
- Recentrez ou clôturez si des interventions sont trop longues.
- Gardez en tête que le débat est un moment d'échange, pas un cours magistral.
- Si vous ne connaissez pas la réponse à une question, il est toujours possible de proposer de s'informer et d'y revenir ensuite.

ET APRÈS ?

- Envoyez un message de remerciement aux personnes présentes ou partenaires.
- Partagez des photos (avec autorisation) ou retours sur les réseaux sociaux.
- Maintenez le lien avec les participant·es autour des prochaines initiatives en lien avec la thématique.
- Identifiez-nous sur les réseaux sociaux **@citizen7_**

Pas de panique : La première prise de parole est souvent la plus difficile, après tout roule !

Ce qu'un débat autour du film peut déclencher

Organiser une projection-débat permet :

- de créer un espace sécurisé pour échanger localement sur les enjeux liés au syndrome de Gilles de la Tourette et, plus largement, aux troubles du neurodéveloppement ;
- d'engager institutions, associations, entreprises, professionnel·le·s de santé et établissements scolaires autour d'une réflexion collective sur l'accompagnement des personnes concernées ;
- de contribuer à un mouvement citoyen de discussion et d'engagement actif sur un sujet encore trop méconnu.

Conseils pour modérer un débat bienveillant

Poser le cadre en début de séance : respect, non-jugement, écoute active.

- Valoriser les vécus : chacun parle en son nom, on évite les généralisations.
- Accepter la nuance.
- Encourager la parole des concerné·es si présent·es, sans les mettre en porte-à-faux.
- Réorienter les maladresses avec bienveillance.
- Prévoir un temps de clôture qui permet à chacun de repartir avec une idée forte, une émotion, une action possible.

Questions ouvertes pour ouvrir la discussion

- Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans le parcours de John ?
- En quoi le film change-t-il votre regard sur le syndrome de Gilles de la Tourette ?
- Selon vous, qu'est-ce qui pourrait changer concrètement dans notre société pour que les personnes atteintes du syndrome de Gilles de la Tourette vivent plus sereinement ?

Ces questions peuvent servir de point de départ au débat, selon le public (jeunes, parents, professionnel·le·s...).

Rendez-vous à la page 14 questions-réponses des associations et spécialistes de ces sujets.

Comment agir ?

Se renseigner

De nombreuses associations et structures engagées, au niveau local comme national, œuvrent pour faire évoluer les représentations et améliorer l'accompagnement des personnes concernées par le syndrome de Gilles de la Tourette et les troubles du neurodéveloppement.

En parler autour de vous

Le film peut devenir un point de départ pour ouvrir un dialogue sur le syndrome de Gilles de la Tourette, mieux comprendre les réalités vécues par les personnes concernées et leurs proches, et réfléchir collectivement aux enjeux d'inclusion, d'accompagnement et de sensibilisation.

Organiser une projection

Choisissez un lieu, fixez une date et invitez votre public.

Nous mettons à **disposition ce kit** pour préparer la séance, animer un échange et orienter les participants vers des ressources fiables.

Vous trouverez les liens, ressources, outils et kit de communication sur :

<https://tandemfilms.fr/film/plus-fort-que-moi>

Tips : cliquez sur les logos
des associations pour
accéder à leurs sites web

Ressources utiles & associations

POUR ALLER PLUS LOIN

Associations :



Association Française
du Syndrome de Gilles
de La Tourette



Se rétablir ensemble



RETOUR D'IMAGE

le Papotin
Journal atypique

Culture et handicap



zèbres & cie
Le magazine de la neurodiversité

Contacts

Coline Aymard

coline@citizen7.fr | +33 6 87 00 20 42

Julie Manoukian

julie@citizen7.fr | +33 6 08 18 43 90

Maëlys Léonard

impact@citizen7.fr

www.citizen7.fr